



Une saison pour nous préparer à Pâques

Par Rick Shallenberger

EQUIPPER

La théologie trinitaire de l'incarnation nous encourage à porter un nouveau regard sur la saison de 40 jours de préparation à Pâques - ce que beaucoup appellent le carême.

« Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière ». Ce sont les mots que de nombreux prêtres et pasteurs prononceront le mercredi 22 février, alors qu'ils utiliseront de la cendre pour dessiner une croix sur le front des croyants. D'où le nom de mercredi des Cendres, qui est traditionnellement considéré comme un moment de sobriété. Bien que nous ne fassions pas la cérémonie du mercredi des Cendres à CIG, il n'y a rien de mal à cela. Il s'agit d'un simple rappel que Jésus est le Seigneur, et que nous ne le sommes pas. Sans lui, tout ce que nous avons à attendre est de retourner à la poussière et aux cendres. Le mercredi des Cendres, marque le début de la saison de ce que nous avons choisi d'appeler la préparation de Pâques. Ce choix de mots n'est pas sans raison.



La saison du carême est souvent associée à une vision de nous-mêmes comme étant des êtres limités et pécheurs. Elle est considérée comme un temps sobre, un temps d'humble réflexion, un temps de simplicité et même de tristesse, alors que nous examinons notre mortalité et notre moralité. Elle est considérée comme un séjour, une réflexion sur les 40 jours de Jésus dans le désert et les tentations auxquelles il a été confronté. Nombreux sont ceux qui considèrent le carême comme un moment propice pour se détourner de ses péchés et de ses tentations et se tourner vers Dieu. Le jeûne est un élément important de cette saison. Beaucoup considèrent le jeûne comme un temps de repentance et d'expiation, demandant à Dieu de nous pardonner nos faiblesses et de nous donner de la force. Beaucoup jeûnent en s'abstenant de quelque chose qu'ils apprécient particulièrement, montrant ainsi leur désir de chercher Dieu plutôt que les choses matérielles. Aucune de ces choses n'est mauvaise, et je ne cherche pas à minimiser la vision traditionnelle du carême de quiconque. J'aimerais simplement suggérer que lorsque nous considérons la saison sous l'angle traditionnel du carême, il est facile de la voir comme un temps de pénitence et de se concentrer sur soi en réfléchissant à notre mortalité et à notre moralité (ou à son absence). De plus, nous pouvons être tellement concentrés sur les tentations auxquelles Jésus a dû faire face dans le désert que nous passons à côté de certaines observations importantes. Lorsque nous considérons ces 40 jours comme une saison de préparation à Pâques, nous regardons le séjour de Jésus dans le désert un peu différemment, et nous voyons que la raison de sa présence dans le désert n'est pas seulement de passer les trois tentations, et nous voyons que le jeûne n'a rien à voir avec la pénitence. Notons trois choses importantes tirées de Matthieu, Marc et Luc.

- Notez le moment où Jésus se rend dans le désert. Les auteurs des Évangiles s'accordent à dire que Jésus est allé au désert juste après avoir été confirmé par le Père et rempli du Saint-Esprit lors de son baptême.
- Remarquez que Jésus a été conduit au désert par le Saint-Esprit. Il était clair qu'il suivait les directives du Père et qu'il allait là où il était censé aller, ce qui lui donnait confiance.
- Il n'était pas seul. Marc nous dit que des anges « le servaient ». C'est une affirmation.

Ces observations sont importantes. Jésus, rempli du Saint-Esprit et de l'affirmation du Père qui résonne à ses oreilles, se soumet à la direction du Saint-Esprit et se dirige vers le désert. Demandons-nous donc pourquoi l'Esprit a conduit Jésus au désert et pourquoi il a passé les 40 jours de jeûne?

Je dirais que c'est un moment important dans la vie de Jésus, alors qu'il entre dans le ministère public. C'est le début, pourrait-on dire, de son voyage vers la croix. Pendant les plus de trois années suivantes, Jésus ne fait rien sans avoir l'intention de se diriger vers la croix. C'est le moment où il désire s'immerger complètement dans la volonté du Père. Et quel meilleur moyen d'y parvenir que de passer du temps en intimité avec son Père, sous la direction et le leadership du Saint-Esprit? C'était un temps définitivement trinitaire.

Il existe deux autres récits bibliques d'un jeûne de 40 jours. Dans [Exode 34:28-29](#), nous lisons que Moïse est resté en présence de Dieu pendant 40 jours, sans manger ni boire, alors que Dieu lui donnait les « paroles de l'alliance ». Dans 1 Rois 19, nous pouvons lire le récit d'Élie qui marchait vers la montagne de Dieu à Horeb. Avant son voyage, il a été nourri par un ange du Seigneur. Si le nombre 40 symbolise souvent une période de test, d'épreuve ou de probation, ce n'est pas toujours le cas. L'exemple de Moïse nous montre que c'était un temps spécial avec Dieu. L'exemple d'Élie nous montre qu'il s'agissait d'une préparation à la rencontre avec Dieu. Jésus passe du temps avec son Père pour se préparer à son ministère. Oui, ce temps inclut les tentations avec Satan, mais après avoir passé 40 jours avec Dieu, croyez-vous vraiment que Jésus a été tenté? Ce n'est pas parce que quelque chose s'appelle une tentation et tente les autres que vous êtes nécessairement tenté. Je pense que Jésus a pu être affaibli par le manque de nourriture et d'eau, mais après avoir passé 40 jours avec son Père, 40 jours à se préparer pour son ministère, 40 jours à être soigné par des anges, je dirais que spirituellement, Jésus était tout sauf faible.

Il savait qu'il était le Fils de Dieu incarné, en qui le Père était satisfait. Il était complètement sûr de son identité - une identité que nous devrions embrasser plus pleinement dans notre préparation personnelle à Pâques. Il savait qu'il était entre les mains du Père et sous la direction du Saint-Esprit.

Que pouvons-nous en retirer? La théologie trinitaire de l'incarnation me rappelle constamment que Dieu est Père, Fils et Esprit. Elle montre sans cesse qui est Jésus, qui je suis en lui, et qui sont les autres en lui. Elle souligne que j'ai déjà été pardonné, que je suis toujours entre les mains du Père et que j'ai été invité à participer avec Jésus à sa mission d'amener de nombreux fils et filles à la gloire. Elle m'encourage en me disant que Jésus vit en moi par l'intermédiaire du Saint-Esprit, qui est mon consolateur et mon enseignant, et qui va même prier avec et pour moi à mesure que je grandis dans ma relation avec le Dieu trine. Elle met l'accent sur le nouveau commandement qui m'a été donné, celui d'aimer les autres comme il m'aime ([Jean 13:23](#)).

En gardant cela à l'esprit, voici quelques questions de réflexion à se poser pendant ce temps de préparation à Pâques:

- Comment cela pourrait-il changer ma vision de l'objectif du jeûne pendant cette saison?
- Est-ce qu'il est plus avantageux pour moi de renoncer à quelque chose pendant 40 jours - café, viande, sucre, alcool, ou est-ce qu'il est plus avantageux pour moi d'ajouter quelque chose - un temps de dévotion, des prières spécifiques pour les autres, trouver d'autres personnes à aimer et à servir, donner davantage pour la grande commission, appeler ceux que vous savez être seuls et avoir besoin d'encouragement?
- Plutôt que de me concentrer sur mes propres faiblesses et d'entrer dans une saison de pénitence, que puis-je faire pour me concentrer sur la bonté de Dieu et entrer dans une saison d'intimité plus profonde avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit?
- Quels sont les visions de Dieu ou les rendez-vous divins que je vois et que je peux consigner dans un journal et/ou partager avec d'autres au cours des 40 prochains jours?

Faisons des 40 jours de préparation à Pâques un temps d'intimité plus profonde et de relation plus étroite, un temps de louange et un temps où nous demandons à notre Seigneur comment nous pouvons le rejoindre plus joyeusement dans sa mission.



En route avec Jésus,

Rick Shallenberger
Éditeur

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ